DESERT

TERRE ARIDE
MINERALE
JOUR TORRIDE
NUIT GLACIALE
FLEURETTES TIMIDES
ROYAUME DE PIERRES
HOMMES INVISIBLES
AU GRAND COEUR OUVERT...

OU LE ROCHER TOUR A TOUR
GRIFFE LE CIEL DE MILLE PICS
ET S'ENTROUVRE COMME UN FOUR
EN TENEBRES, EN MILLE GORGES
OU LES FEUILLES DES RARES ARBRES
SE DEGUISENT EN EPINES
L'EAU GLACEE DES RARES MARES
EST PLUS PRECIEUSE QUE L'OR...
DESERT...!

J'ai eu faim, j'ai eu soif, j'ai même été malade J'ai eu chaud, j'ai eu froid, j'étais seul `au grand large

Tout seul avec moi-même, éprouvé, dénudé Avec pour tout bagage, mon futur, mon passé

Et sous un vent si fort qu'il rend fou ou bien saint Ou les deux à la fois si c'est là son dessein

Sur la haute montagne, j'ai contemplé le monde Observé, critiqué là où l'excès abonde

Un lieu de tentation, on ne peut dire qu'il l'est C'est de révélation qu'il faut plutôt parler

Une telle solitude et un tel dénuement Traquent les habitudes dans leur retranchement

Et toutes mes passions, affections ou penchants Ressurgissent du tréfonds et passent au jugement...

Lieu de contemplation, d'écoute loin du bruit Où l'on gratte de soi ce si triste vernis

Pour amoureusement y recevoir la grâce Et préparer son âme au jour du face à face

En un recueillement solitaire, silencieux, Sur la haute montagne, j'ai adoré mon Dieu.